

Autonomisation des femmes/Fonds de soutien aux initiatives féminines

Il est désormais mis en place

RAD

Port-Gentil/Gabon

Il s'agit d'une sorte de caisse de secours estimé à plusieurs dizaines de millions pour accompagner, non seulement les commerçantes du 2e arrondissement, mais aussi les femmes qui veulent développer une activité génératrice de revenus.

IL s'y était engagé lors de leur dernière rencontre à la mairie du 2e arrondissement en février 2018. Il l'a concrétisé. Jean-Fidèle Otandault, en sa double qualité de fils de la ville de sable et de membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), a mis, samedi dernier, le fonds "Ibaghino" à la disposition des commerçantes de la circonscription précitée. Une sorte de caisse de secours qui a pour but d'aider ces opératrices en proie à de grandes difficultés depuis quelques années, suite à la crise économique qui frappe le Gabon. Jean-Fidèle Otandault avait consenti de les accompagner à la suite de leur sollicitation. Ce fonds est, en réalité, destiné à toutes les femmes du 2e arrondissement de la cité pétrolière, commerçantes et celles qui veulent aussi



Photo : CNE

Jean-Fidèle Otandault expliquant le fonctionnement du fonds "Ibaghino"...



Photo : Julie Nguimbi

... aux femmes du 2e arrondissement venues nombreuses l'écouter.

se lancer dans une activité génératrice de revenus. D'autant que, dans l'esprit du membre du Comité permanent du bureau politique, « si toutes les femmes du deuxième arrondissement développent des initiatives qui leur rapportent un peu d'argent, elles contribueront davantage au bonheur de leurs familles respectives, de Port-Gentil, de l'Ogooué-Maritime et du Gabon. »

Dans quasiment chacune de ses adresses, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, n'a cessé d'appeler les compatriotes mieux nantis à voler au secours de ceux qui sont dans le besoin. Cela les soulagerait, en



Photo : Julie Nguimbi

Lesquels fonds sont dédiés à celles qui veulent développer une activité génératrice de revenus.

plus, bien évidemment, des actions gouvernementales à leur endroit. Par cette énième action, Jean-Fidèle Otandault traduit ainsi en acte la détermination

du numéro un gabonais à améliorer le bien-être de ses compatriotes, particulièrement les femmes. « C'est ma modeste contribution aux dif-

ficultés que vous m'aviez soumises. Je viens donc avec cette solution après vous avoir entendues. C'est aussi ma façon de concrétiser la vision de partage et

de solidarité prônée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba », a-t-il dit.

Au moment où les banques sont de plus en plus réticentes à accompagner les petites activités génératrices de revenus, les financements mis à la disposition des commerçantes et des femmes qui veulent entreprendre ont été bien accueillis par les bénéficiaires. Lesquelles ont, vraisemblablement, compris la nécessité d'être désormais des actrices du développement, et non plus des spectatrices qui se contentent de ce qu'on leur impose.

Vie des partis politiques/PDG

"L'égalité des sexes contribue significativement au développement économique et durable"

Jean Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

L'INAUGURATION de la maison de la femme "Marie-Thérèse Mwentchandi", le 3 mars dernier, a donné à toutes les personnes présentes ce jour-là, l'idée de la place qu'occupe cette frange de la population dans la stratégie de développement humain du Parti démocratique gabonais (PDG). En effet, lors de son intervention, la déléguée provinciale de l'Union des femmes du parti dans l'Ogooué-Maritime, Philomène Ogoula, avait indiqué que « cette réalisation se situe en droite ligne des préoccupations du président Ali Bongo Ondimba qui a, du reste, décrété la Décennie de la femme, dans l'optique de la valoriser dans tous les domaines. » En clair, la mise en place de cet édifice est née de la volonté des autorités gabonaises de lutter contre la pauvreté et la précarité chez les femmes, particulièrement des militantes du parti au



Photo : Julie Nguimbi

Pour Philomène Ogoula, les femmes de l'Ogooué-Maritime, notamment,...

pouvoir, selon Philomène Ogoula, par ailleurs députée du 4e arrondissement. La structure est donc exclusivement dédiée à l'autonomisation de la femme, à travers des formations en couture et en informatique. Des secteurs qui offrent des perspectives d'emplois ou d'auto-emplois. Pour Mme Ogoula, à défaut de travailler pour une grande maison de couture, une femme formée dans ce domaine peut s'installer à son compte personnel. Il en est de même pour celle qui a

bénéficié d'une formation en informatique. Les deux filières ont déjà permis de recevoir une première promotion - celle de 2016-2017 -, de 13 apprenantes. Cette promotion a été baptisée Noël Mboumba, du nom du directeur général de la Société gabonaise de raffinage et cadre du PDG. Au demeurant, l'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes, l'éradication de la



Photo : Koumouss

...gagneraient à saisir toutes les opportunités qui leur sont offertes en vue de leur autonomisation.

pauvreté et une croissance économique inclusive, assure Mme Ogoula. D'autant plus que les femmes apportent une énorme contribution à l'économie, que ce soit au sein des entreprises, dans les exploitations agricoles, comme entrepreneuses ou employées, ou par leur travail à la maison où elles s'occupent de leurs familles. Elle déplore le fait que les femmes restent aussi touchées de manière disproportionnée par la pauvreté, la discrimination et l'ex-

ploitation. « La discrimination basée sur le genre condamne souvent les femmes à des emplois précaires et mal rémunérés, et ne permet qu'à une faible minorité d'entre elles d'atteindre des postes élevés. Elle restreint également leur accès aux actifs économiques tels que les terres et les emprunts. Elle limite leur participation à l'élaboration des politiques économiques et sociales. Et, enfin, du fait que les femmes se chargent de l'essentiel des tâches ménagères, il ne leur

reste souvent que peu de temps pour exploiter de nouvelles perspectives économiques », constate-t-elle. A l'échelle internationale, de nombreux engagements appuient l'autonomisation économique des femmes, notamment le Programme d'action de Beijing, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et une série de conventions relatives à l'égalité des sexes adoptées par l'Organisation internationale du travail.